

# BUNGALOW

En général, les bungalows plutôt récents n'ont pas encore souffert d'interventions majeures dues à la conservation ou au passage des modes. Cependant, comme le suggère l'observation des transformations apportées à des bâtiments de courants antérieurs, sinon leur dégradation pure et simple, ces maisons approchent l'instant où elles auront à courir les plus grands risques sur le plan de la préservation de leur authenticité.



La transformation du garage en aire habitable est chose fréquente. Il faut toutefois s'assurer de bien harmoniser les ouvertures et revêtements avec l'existant pour assurer une bonne intégration, chose qui fait défaut ici.

## Conservation

En effet, il semble que ce soit sous le règne de la génération qui suit celle qui les a conçus et construits, que les bâtiments soient les moins appréciés. Cela tient au fait qu'une génération affirme ses idées en partie en réaction à celles de la génération précédente. Ainsi, sous la pression de l'évolution du goût, les bâtiments semblent atteints d'une désuétude prématurée. La tentation de les rajeunir devient compulsive et c'est alors qu'ils subissent des préjudices trop souvent irréparables.

Il convient de faire preuve de discernement dans l'agrandissement éventuel de la maison, l'ajout d'un garage ou la transformation d'un abri d'auto ouvert en garage fermé, en harmonisant les interventions au corps de bâtiment principal. Il est déconseillé de donner un aspect folklorique à ces résidences ou à les travestir par l'ajout de volets trop étroits et non fonctionnels parce que vissés au mur, de lanternes de calèches, notamment. Les boiseries extérieures vernies doivent être entretenues avec la plus grande assiduité sous peine de les voir vieillir prématurément.



Les transformations apportées aux bungalows doivent, comme pour l'architecture plus ancienne, être respectueuses de l'aspect d'origine. Ici, les excroissances, les garde-corps et les revêtements manquent d'unité et de cohérence.



Maison dont le surhaussement contredit le volume de base. Ce type de transformation est une intervention délicate qui demande doigté et l'apport d'un professionnel.



Bungalow caractérisé par l'aspect horizontal du volume d'un seul étage rompu par la cheminée massive comme seul élément vertical.

2585, rue de Normanville

### Caractéristiques architecturales du courant

- Volume horizontal généralement d'un seul étage
- Toiture variée, en croupe ou à deux versants asymétriques, à pente faible débordant des murs
- Cheminée massive, parfois en façade
- Fenestration abondante et variées : fenêtres en coin, en bandeau, jumelées, panoramiques, etc.
- Porche d'entrée
- Garage ou abri d'auto intégré au corps de bâtiment principal
- Composition généralement horizontale, accentuée par le profil bas du toit et la disposition des matériaux



Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec



À l'origine, le terme bungalow désigne une maison basse à un étage entourée d'une véranda, répandue dans les colonies britanniques aux Indes, tirant son nom de la baie du Bengale (Bengali Wooden House). Au Québec, le bungalow fait son apparition surtout au lendemain de la Seconde Guerre mondiale après avoir été popularisé aux États-Unis par l'architecte Frank Lloyd Wright quelques décennies auparavant, sous la forme des «Prairies Houses». Ce type de résidence constitue la production courante des promoteurs-construc-teurs d'habitations individuelles dans les années 1940, 1950 et 1960 dans les banlieues. Elle prend la place qu'occupait jadis l'architecture vernaculaire et devient le type d'habitation unifamiliale destiné à la classe moyenne.



Bungalow typique de plan carré avec entrée en alcôve et cheminée proéminente (1595, boulevard des Chenaux).

## Historique

Ces maisons se substituent aux minuscules maisons «War Time», plutôt rares dans notre région, construites sous l'égide de la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL) pour les militaires démobilisés. Les premiers bungalows sont cependant construits dès le début des années 1940, toujours selon les plans de la SCHL, sorte d'uniformisation pan-canadienne. Ils se multiplient alors que la ville s'étale de 1940 à 1970 et démontrent la prospérité qui suit la fin de la Seconde Guerre mondiale: une maison et une voiture pour chaque famille.

Les premiers modèles présentent une certaine sobriété remarquable dans les façades symétriques, presque classiques. Les résidences évoluent ensuite vers une plus grande complexité, la volumétrie devenant de plus en plus dynamique et la façade de plus en plus animée.

Ce courant se reconnaît à Trois-Rivières par les maisons détachées, moins souvent jumelées, à caractère suburbain, la plupart érigées après l'adoption du plan d'urbanisme (1957), dans les parties excentriques des quartiers anciens. Dans l'ensemble, on a affaire à la production rapide, peu originale et parfois peu résistante, de maisons vendues, poussées par une publicité orchestrée dans les médias: l'architecture est devenue un bien de consommation. Construites en série, ces résidences sont des reproductions inépuisables de quelques modèles de base.



Bungalow qui se déploie à l'horizontale avec une avancée à chacune de ses extrémités (260, rue De La Valtrie).



Modèle de bungalow typique avec toit à faible pente créant pignon sur rue. L'amalgame en strates de trois matériaux distincts accentue l'horizontalité de la volumétrie (465, rue des Dominicains).



Bungalow de plan rectangulaire, en brique, muni d'une toiture à faible pente et d'un garage. Seule la cheminée rompt l'horizontalité de la composition (255, rue Latreille).

Le bungalow de l'après-guerre se caractérise surtout par son horizontalité. Se déployant généralement sur un seul niveau (plein pied ou split level), le bungalow possède des toitures non habitées à faibles pentes, à deux versants ou à croupes, qui débordent largement des murs et qui protègent quelquefois terrasses extérieures, abris d'auto ou porches.



Bungalow d'influence moderniste caractérisé par des volumes purs et une horizontalité bien maquée (1180, rue Notre-Dame Est).

## Variantes

Les plus anciens de ces bungalows, construits avant 1957, sont cependant de plan presque carré, à toit en pavillon d'élévation moyenne, diminuant rapidement en hauteur, avec les années. On y constate une certaine unité de matériaux: carré au même parement de brique ou de planche de bois horizontale, toiture en bardeau d'asphalte. La fenestration constitue souvent un bandeau horizontal.



Ce modèle de bungalow, érigé dans les années 1970, comprend un abri d'auto protégé par le prolongement de la toiture principale (1600, boulevard des Chenaux).

En trois décennies, on voit apparaître d'abord un décroché en façade où se blottit l'entrée principale, sous une généreuse avancée de toit. Suivent la multiplication des matériaux de parement et l'élargissement de la palette, le toit à pignon latéral, plus rarement à pignon sur rue et la multiplication des pentes de toit.

Les matériaux sont variés (pierre, brique, bois, matériaux synthétiques), parfois combinés, et sont habituellement posés pour accentuer les lignes horizontales. La cheminée proéminente est souvent le seul élément de composition vertical. Les fenêtres sont de dimensions variées selon la fonction. Il n'est pas rare de trouver des fenêtres panoramiques dans les pièces de séjour.



Bungalow de plain-pied avec garage intégré (250, rue De La Valtrie).

Il se trouve également quelques cottages d'une exemplaire sobriété, avec étage en demi-sous-sol et accès à mi-étage, au niveau du sol. Les maisons de type «War Time Housing», souvent regroupées sur une même rue, sont aussi très simples en raison de leur caractère économique. Avec le temps, ces maisons toutes semblables ont été personnalisées par leur propriétaire.



Bungalow d'un étage et demi bâti dans la foulée du «War Time Housing». La sobriété et la modestie du volume, ici revêtu de tuiles d'amiante-ciment, sont typiques de ces maisons construites en série (181, rue Brunelle).

a.



### LEXIQUE

**a. Fenêtre panoramique:** Grande baie vitrée, habituellement de proportion horizontale, donnant une vue panoramique sur l'extérieur. Le grand panneau de verre fixe est souvent muni de carreaux coulissants pour permettre l'aération naturelle.

**b. Porche:** Construction en saillie qui abrite la porte d'entrée d'un édifice.

**c. Bardeau d'asphalte:** Petites planches goudronnées et souples à base de silice et de bitume, apparues au début du 20<sup>e</sup> siècle pour couvrir les toitures en pente et imitant les bardeaux de cèdre ou d'ardoise.

b.



c.

